

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Festival de Cirque	2
9	Essai	3
24	EJC 2005	3
15	Festival	4
21	Shows	4
19	DVD	5
30	Business	6
28	Convention	8
38	Cirque	8
40	Entraînement - Passing	9
48	Entraînement - Boîtes à cigares	10

EDITORIAL

La période de Noël – la période des spectacles de Noël. Partout en Allemagne, les chapiteaux surgissent du sol et les restaurants se transforment en cabarets. Il y a même un bateau de croisière qui va et vient sur le Rhin, divertissant les gens à bord avec une revue du type Las Vegas. C'est fantastique de voir les arts du cirque acceptés en tant que tant que divertissement majeur, et de nombreux emplois créés pour les artistes. La même chose se produit elle dans d'autres pays ? Faites le moi savoir !

Mais les spectateurs ne sont pas toujours là de leur propre volonté : les spectacles sont souvent achetés par des sociétés pour leur fête de Noël. Rien de mal à cela : certains chevaux doivent être amenés à l'eau avant qu'ils ne boivent. J'ai eu la chance de distribuer quelques billets gratuits pour le spectacle « Vedettes de variétés » à Wiesbaden (ce que j'ai fait avec joie, parce que, à côté de nombreux autres numéros de grande classe, la star de la soirée était Anthony Gatto, qui se produit avec une énergie telle et une confiance si incroyable qu'au moins maintenant mes amis comprennent pourquoi j'aime tellement jongler). Les réactions étaient vraiment positives : « nous n'aurions jamais pensé à aller à ce spectacle si vous n'aviez pas téléphoné, mais nous y retournerons certainement l'année prochaine. » Ou : « je n'ai jamais réalisé de quoi les êtres humains étaient capables. »

Espérons que les producteurs de ces spectacles continueront à proposer de nouvelles idées – parce que les copies de deuxième classe du « Pomp Duck and Circumstance » et les histoires bourrées de clichés qui sont servies lors de dîners aux prix exorbitants dans certains de ces chapiteaux ne feront qu'éloigner encore certaines personnes. Je vous souhaite à tous un beaucoup de nouvelles idées et d'inspiration pour vos projets en 2005.

Gabi Keast

DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 29)

1/2005 N°77

Ceci est un supplément à *Kaskade*,
Europäische Jonglierzeitschrift, European Juggling Magazine,
ISSN 1432 9085
Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast,
Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne,
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143,
Email : Kaskade@compuserve.com,
Site web : www.kaskade.de

Mode de parution: trimestrelle
Prix d'achat: €4,70;
pour un abonnement: €20,00;
Formulaire de commande pour un abonnement
voir p.10

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs
de cette édition :
Jean-Baptiste Hurteaux, Denis Paumier, Fabienne Hourtal,
Pascal le Merrer, Arnaud De Grave, Cécile Poncet, Patrick
Schwartz, Matthew Slade.

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcément l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle et écrite de la maison d'édition.

European Youth Circus

Festival européen des jeunes artistes de cirque 2004

Gabi Keast

Le Festival européen des jeunes artistes de cirque à Wiesbaden (European Youth Circus Festival) est enfin considéré comme un événement majeur – non seulement dans le monde du cirque mais parmi les nombreux fans de cirque de cette grande ville. Toutes les représentations se sont jouées à guichet fermé. Tous les billets avaient été vendus en avance et beaucoup de gens se sont présentés la journée même sans pouvoir assister au spectacle. Les spectacles en matinée ont accueillis les écoles, avec leur quelque 1000 enfants et adolescents particulièrement critiques et directs dans leurs commentaires. Pierre Marchand, qui a manifestement été leur favori, a ainsi fait l'objet de plusieurs ovations, qui se sont par la suite transformées en véritable « ovation sautante », menaçant alors le chapiteau de s'effondrer ! D'autre part, si un artiste manquait d'intéresser les enfants, leurs bavardages incessants atteignaient un niveau sonore tel que la musique devenait inaudible. En soirée, le public était plus respectueux, bien qu'à partir des applaudissements, nous avons pu remarquer que les spectateurs de Wiesbaden sont connaisseurs et sont capables de faire la différence entre différents niveaux de qualité. Les experts en cirque étaient eux aussi au rendez-vous. Les représentants de théâtres de variété, d'agences, de compagnies de cirque et d'autres festivals de cirque distribuaient leur carte d'affaire et offraient des contrats, et ce, non seulement aux gagnants : le choix de numéros de différents styles et de très haut niveau était en effet très vaste.

Dans le duel entre les deux numéros de diabolo, dont le niveau technique était semblable, Pierre Marchand, 20 ans, est clairement ressorti vainqueur. Il avait seulement 8 ans quand il est rentré à l'école de cirque d'Annie Fratellini. Il a participé à plusieurs spectacles de l'école, école dont il est aujourd'hui le responsable de la jonglerie. Il a déjà fait un certain nombre d'apparitions au cirque, et à Wiesbaden, il a raflé le Prix du Public, le Prix « Pomp Duck and Circumstance » (un contrat pour jouer dans le spectacle), et la médaille d'or du festival. C'est surtout l'énergie incroyable qu'il

déploie ainsi que sa capacité à nous montrer à quel point il aime faire du diabolo et être devant un public qui lui ont valu toutes ces récompenses.

À l'opposé, l'allemand Alexander Xelo, 25 ans, a présenté ses figures de diabolo – qui sont peut-être mieux réalisées que celles de Pierre Marchand – avec un air détaché. Mais les spectateurs n'étaient pas d'humeur à regarder un macho qui leur tire la langue. Quand lors de son final, Alexander a lancé 4 diabolos et les a rattrapés de justesse, il nous a de nouveau démontré que quantité ne signifie pas qualité.

Le russe Daniar Akhmeetzianov, 20 ans, qui vient d'une famille de cirque a reçu la médaille d'or lors du festival Première Rampe en 2002 avec son numéro de jonglage sur fil mou. À Wiesbaden, il a gagné la médaille de bronze et le Prix Tigerpalast (un engagement avec le théâtre de variété). Enthousiaste, il jongle sur sa corde, et à un moment, il est même suspendu à celle-ci avec la tête en bas, jusqu'à ce que son assistante austère au costume carré insiste pour qu'il jongle avec des cerceaux et des balles carrés. Mais même ce changement n'a pas su gâcher son plaisir. Nous avons apprécié de voir une assistante jouant un rôle significatif dans la chorégraphie et la mise en scène, plutôt que de rester debout, tout en beauté.

Menno van Dyke des Pays-Bas vient de l'école de cirque à Paris et à 22 ans, il est déjà sur le chemin d'une belle carrière. Pour son numéro technique très classique avec des balles et des massues, il a reçu l'un des prix spéciaux.

Les autres jongleurs sont repartis sans aucune récompense. Fernando et Serafina viennent de terminer l'École d'État des Arts du Cirque de Berlin et leur manque d'expérience était manifeste. Leur numéro comporte plusieurs bonnes idées, mais le travail est à poursuivre dans l'objectif d'intégrer ces différentes idées dans le numéro. De même, les personnages sympathiques qu'ils représentent pourraient être davantage travaillés à l'aide d'un metteur en scène.

Le trio de passing Vinicki-Smaha de République tchèque a de l'expérience dans le spectacle mais les jongleurs ont beaucoup échappé.

Leur numéro comporte les différentes figures de passing de base (« feeds ») que les débutants pratiquent chaque semaine à leur club de jonglage local.

Vale T., 19 ans, vient d'une vieille famille de cirque ukrainienne. Son numéro, qui est très original, intègre le maniement de bâtons avec du jonglage et des équilibres sur la pointe d'un couteau (dont il se sert de baguette de bouche). Le pantalon et les chaussures en bois sont ceux d'un samouraï japonais.

Jorge Cardinali du Portugal n'a pas réussi à impressionner le public et les juges en jonglant sur une échelle libre, tel que déjà vu des centaines de fois au cirque.

Dans la catégorie des moins de 17 ans, Vladimir Krzyamov (13 ans) de Russie, a remporté un prix spécial pour son jonglage sur boule d'équilibre.

Dans la compétition « sénior », la médaille d'argent est revenue aux acrobates du Duo Diving de l'Ukraine. Bien qu'ils viennent de sortir de l'école, leur numéro est tellement rodé et professionnel qu'on dirait qu'ils le tournent depuis 5 ans.

L'attribution des prix au sein de la catégorie « junior » a provoqué des discussions parmi les experts par rapport à ce qui est « adapté aux enfants » et notamment par rapport à l'établissement de différentes limites d'âge. La médaille d'or parmi les moins de 17 ans a été remportée par Roman Tomonov de Russie (il habite à Las Vegas et y travaille comme professionnel). Grâce à ses muscles si gonflés qu'ils paraîtraient inhabituels même chez un adulte, il s'enroule autour des sangles aériennes pour atteindre le sommet du chapiteau et ensuite se laisser tomber, arrêtant sa chute à l'aide d'un seul bras. Un numéro difficile et impressionnant dont on ne peut s'empêcher de penser : « À quoi vont ressembler ses coudes et ses épaules dans 10 ans ? » La même question s'applique aux deux gagnantes de la médaille d'argent, Kseniya et Rodion, de Russie. Elles font des tournées dans le monde entier avec le numéro professionnel qu'elles ont présenté au festival. Suspendues à des rubans aériens, qu'elles utilisent parfois comme des sangles, leur routine est exécutée avec la perfection

technique et chorégraphique qu'on s'attendrait à voir chez des artistes adultes. Très beau à regarder, mais il manquait les sourires – on pouvait voir à quel point elles se concentraient et soutenaient leur effort tout au long du numéro.

Larissa Kastein, enfant de la famille à l'origine du Cirque Flic Flac, a reçu la médaille de bronze dans la catégorie des moins de 17 ans pour son numéro d'équilibre sur piédestal entouré de flammes, le tout avec un charme sensuel.

Parmi les très jeunes artistes, j'ai trouvé que l'artiste la plus naturelle était Maikku Hiljanen de Finlande, âgée de 14 ans. Elle portait un costume imaginaire, se déplaçait avec une grâce naturelle et a présenté des séquences artistiques au trapèze, sans soumettre son corps à une pression excessive. Elle aussi a remporté un prix spécial. Tous les autres artistes dans le groupe des 8 ans et plus étaient des copies de numéros d'adultes et ne semblaient pas être à leur place dans ce rôle.

Les autres prix spéciaux sont revenus à :

Andrey Romanovski de Russie, qui peut tordre son corps et le plier de manière exceptionnelle. Son numéro fait partie d'une production de cirque-théâtre du Petit Prince de St-Exupéry, dont j'aimerais voir le spectacle entier.

Troupe Volants, un numéro de barre haute et de breakdance de Biélorussie; Olaf Triebel pour son numéro d'équilibre accompagné de danse moderne; Anastasia Vasilenko pour ses acrobaties à l'intérieur d'une sphère transparente suspendue qui s'ouvre en deux hémisphères afin qu'elle puisse exécuter des figures non seulement à l'intérieur de la sphère mais aussi en étant suspendue comme sur un trapèze.

Le festival a été un succès autant au plan artistique qu'au plan financier. Espérons que les fonds en surplus faciliteront les choses pour l'excellente équipe d'organiseurs du Département des Arts de la ville de Wiesbaden dans l'objectif de la mise en place de la prochaine édition du festival (prévue du 2-5 novembre 2006). Et il y aura assez d'argent pour financer le Colloque sur la Culture Circassienne qui aura lieu l'année prochaine (28-30 octobre 2005 : à vos agendas !)

Visitez notre site web :

www.kaskade.de



La Cascade Double-Up

Luke Burrage, Durham,
Angleterre

L'autre jour j'ai inventé une toute nouvelle figure de jonglerie. C'est une figure à cinq balles dans laquelle deux balles sont lancées simultanément tandis que les autres restent dans une cascade asynchrone. Et déjà je vous entends dire : « Comment Luke peut-il affirmer qu'il a inventé cette figure ? » ou « quelqu'un d'autre l'a sans doute déjà fait auparavant », ou même « rien n'est nouveau et toutes les figures de jonglerie ont déjà été faites depuis des années ! ».

Tout a été fait ? Je ne suis pas du tout d'accord.

La population humaine grandit si rapidement qu'il y a plus de gens vivant aujourd'hui que jamais auparavant. Depuis la maîtrise du feu, un moment clé pour l'histoire de l'homme, les vivants ont surpassé en nombre les morts.

En parallèle, au cours des dernière

res décennies il y a eu une augmentation massive du nombre de jongleurs. Il y a plus de gens qui jonglent maintenant que tous les jongleurs du passé réunis. En résumé, depuis la maîtrise de la cascade un moment clé dans l'histoire de la jonglerie, le nombre de jongleurs vivants dépasse celui des morts.

Tous ces jongleurs essaient de nouveaux objets, de nouvelles façons de lancer et de rattraper, de nouvelles figures, de nouvelles techniques, de nouveaux concepts et de nouvelles idées. Dire qu'une minorité de jongleurs a inventé toutes les figures qui ont jamais été réalisées est assez peu sensé.

En même temps, en raison du nombre élevé de jongleurs créatifs, les chances pour que quelqu'un découvre une figure identique à la votre au même moment sont assez élevées. Cela m'arrive souvent quand je vois quelque chose de nouveau. Je prends une vieille figure, j'utilise l'idée nou-

velle pour faire la variation évidente... Mais d'autres voient la même idée nouvelle et voient aussi la même variation comme étant la plus évidente.

Ce n'est pas toujours une simple figure qui est inventée simultanément, parfois c'est une approche de la jonglerie toute entière. Dans les années 80 il y avait un intérêt croissant pour la définition mathématique de la jonglerie et plusieurs personnes ont inventé indépendamment la notation siteswap. D'un point de vue plus personnel, il y a quelques années j'ai écrit et animé des ateliers sur la jonglerie créative aux anneaux. Quelques mois plus tard les gars des vidéos Peapot ont sorti « Cooking Fat » avec des tonnes de cette nouvelle forme de jonglerie aux anneaux. Nous ne nous sommes pas influencés mutuellement ni volés des figures les uns les autres. Au lieu de cela nous avons tous acheté les mêmes anneaux et découvert les mêmes choses nouvelles.

L'année suivante, j'ai monté une routine de jonglerie à deux balles. La seconde fois que j'alliais la présenter c'était lors du Renegade Show de la Convention Européenne. Cette nuit là Stefan Sing

s'est levé et a présenté pour la première fois sa propre routine à deux balles, avec beaucoup de figures identiques aux miennes, et seulement trois numéros avant que je passe sur scène. J'étais dégoûté !

Il y a un moment où une chose influence le monde de la jonglerie : un nouvel objet, une nouvelle théorie, une nouvelle technique, ou même un groupe atteignant le niveau suivant dans un domaine. Beaucoup d'entre nous ont la même réaction et vont finir par créer quelque chose de très similaire.

Pour en revenir à cette nouvelle figure... Oui je l'ai inventée. Je vais l'appeler « La Cascade Double Up ». Cependant, j'ai à l'esprit le jongleur qui en Australie est en train de travailler la même figure, ignorant totalement mon existence, et qui l'appelle « Bruce's Foxtrot ». Je peux inventer autant de figures que je veux, mais je ne peux jamais affirmer qu'elles sont exclusivement les miennes. Même ainsi, j'aime mettre mes désignations sur les choses ! Quel jongleur n'a jamais envié l'immortalité de Mills, Burke et Rubenstein ?

Reportage - EJC 2005 (p.24)

Salutations de Slovénie

Bonjour les jongleurs

Salutations de Slovénie où l'aventure EJC 2005 continue. Les choses les plus importantes d'abord : les dates pour 2005 sont toujours les mêmes : du 14 au 20 Août 2005. Coût : nous pensons à 75 € par adulte préinscrit et à 100 € par adulte sur place. Lieu : probablement à Ptuj ou très près (moins de 30 km).

Où en sommes nous ?

Comme vous le savez, les jongleurs ont voté pour envoyer l'EJC en Slovénie et depuis nous avons tenté d'obtenir la garantie d'avoir un site et un soutien local. Nous travaillons toujours sur les détails avec les propriétaires du lieu donc nous ne pouvons pas encore vous donner une adresse garantie à 100%. Nous avons le soutien de la ville de Ptuj. Il y a un groupe de jongleurs de Maribor qui ont très envie de nous aider. Nous avons mis sur pied une équipe centrale internationale et créé une association en Slovénie pour gérer la partie légale de l'évènement.

Nous espérons pouvoir confirmer le lieu et les détails fin janvier 2005 pour que l'EJA puisse lancer son système de préinscriptions. Soyez confiants, vous pouvez planifier vos vacances ou vos tournées d'été pour vous trouver en Slovénie en Août.

Le prix sur place est beaucoup plus élevé que le prix en préinscription parce que l'un des plus gros problèmes de l'EJC est la taille de l'évènement. Si nous savons combien de personnes vont venir, nous pouvons mieux prévoir, si trop de gens se décident à la dernière minute nous serons débordés et cela induira beaucoup de charges supplémentaires – c'est pourquoi nous avons opté pour une préinscription à bas prix et un prix sur place élevé.

Nous recherchons :

Des artistes pour se produire pendant les spectacles, des tentes et des chapiteaux – petits et grands – de l'aide pour les traductions – en particulier en Croate, Slovène, Hongrois, Russe

et autres langues « de l'Est » ; nous avons également besoin de jongleurs d'Autriche, de Croatie et de la région en général qui viennent et travaillent avec nous avant, pendant et après l'évènement.

Comment venir ?

Distances jusqu'à Ptuj : Graz 100km, Vienna 260km, Maribor 26km, Ljubljana 137km, Venice 350km, Zagreb 90km, Trieste 250km. Nearby Airports: Graz, Klagenfurt, Zagreb, Ljubljana. Train et cars : Ptuj et Maribor ont de bonnes liaisons régulières.

Autres détails à propos de la Convention :

Il est possible que nous n'ayons pas de gymnases ou de grandes salles de sport, mais nous fournirons des tentes spacieuses pour jongler 24h/24. Nous pourrions nous trouver dans une sorte de camping et non dans une grande ville. Les lieux que nous étudions en ce moment possèdent des hôtels et des appartements à proximité.

Notes sur le pays

La Slovénie appartient à l'Union Européenne depuis Mai 2004. Monnaie : le tolar, et l'euro est utilisable dans quelques grandes villes. Les cartes de crédit sont

acceptées. La Slovénie est un pays européen typique, un peu comme l'Autriche et un peu comme l'Italie de notre point de vue d'européens de l'Ouest. C'est moderne, il y a des distributeurs de billets, des routes et des équipements médicaux modernes. Ce n'est pas « l'est sauvage » et « dangereux ». C'est l'un des pays les plus boisés d'Europe, et il y a beaucoup d'espaces naturels intacts ; c'est d'une verdure magnifique. Les prix : ils étaient bas mais c'est en train de monter doucement jusqu'à la moyenne européenne, cependant c'est toujours moins cher que l'Autriche ou l'Italie.

Pour des informations touristiques vous pouvez consulter les sites web : ptuj-tourism.si ou www.slovenia-tourism.si

Veillez consulter notre site web www.ejc2005.com svp pour tous les détails concernant les contacts, obtenir plus d'informations et des nouvelles à jour. Tenez vous prêts pour les préinscriptions à partir de Février 2005. Nous attendons avec impatience de vous voir tous en Slovénie. Hvala ! Merci !

Amitiés jonglistiques !

Jules

Leader du projet EJC 2005

Arkhangelsk

12^{ème} Festival international de théâtre de rue à Arkhangelsk, Russie

Max Haverkamp, Kicking in the Moon, Londres
Quand début de l'année dernière nous avons envoyé notre vidéo à Arkhangelsk en Russie, nous n'avions pas imaginé sur quoi nous allions nous engager.
3 à 4 semaines avant notre envol, nous avons réceptionné un email : malheureusement les crédits alloués au Festival seraient supprimés par le gouvernement, d'où l'annulation du festival. D'où notre joie toute mesurée d'apprendre début 2004 que le festival aurait très certainement lieu cette année. Néanmoins comme festival de théâtre de rue. On nous demandait si nous étions prêt à être candidat ? Bon, étant un peu fou, et comme nous venions tout juste d'achever un nouveau spectacle de rue, pourquoi pas !
Le festival international de théâtre de rue d'Arkhangelsk est le plus vieux dans le genre en Russie. Après cette pause forcée l'an passé, c'est sa 12^{ème} édition. Toutes les troupes se déplacent (avec Aero-flot !), sont hébergées et nourries dans une cantine typiquement russe aux frais du festival. Mais il n'y a pas d'argent pour payer des cachets. Cela veut dire que tous les artistes sont venus par curiosité et par goût du voyage. La plupart des troupes venaient de France (Rue piétonne, L'Eau qui dort,

Les grandes personnes). Mais aussi l'Italie (Bilicoteatro), la Grande Bretagne (Kicking the Mon), la Côte d'Ivoire (Yelemba d'Abidjan) ou St Petersburg (Mimigrants), Moscou (Theatre-X) et naturellement d'Arkhangelsk (Compagnie Victor Panov) étaient représentés.
Arkhangelsk a environ 370.000 habitants. A côté des abominables immeubles, il y a aussi quelques rues avec de belles maisons en bois dont la plupart sont cependant à l'état de ruine. Je ne suis pas certains que celles-ci soient vraiment très romantiques durant l'hiver russe. Sur la carte on trouve Arkhangelsk (en cherchant un peu) à quelques heures au nord-est de St Petersburg. On se trouve encore à l'ouest de la Russie, à côté de la mer blanche. Mais c'est surtout très au nord. Le festival a lieu fin juin et à cette époque il n'y a pas de nuit à Arkhangelsk. Le soleil se couche à minuit et se lève à nouveau à 3 heures. Dans ce laps de temps règne une pénombre qui n'est pas vraiment plus obscure qu'un jour de pluie à Londres. Cela signifie que mon corps a refusé le sommeil la nuit, malgré un voyage de 24 heures. Ainsi nous nous sommes retrouvés installés, beaucoup plus longtemps que prévu, avec quelques Français à écouter un groupe de St

Petersbourg qui répétait sur le toit. Tout au long du festival il n'y a pas eu moyen qu'un rythme de sommeil normal s'installe pour moi. Une heure par ci, 4 heures par là, quand le sommeil était plus fort que la lumière du jour. Tous les autochtones m'ont cependant assuré qu'ils suivaient été comme hiver, indépendamment de la lumière du jour, le même rythme, comme nous, qui résidons plus au sud.

Chaque groupe était accompagné durant toute la durée du festival par un guide - traducteur. Je fus surpris à quelle vitesse on apprécie son accompagnateur. Si on essaie de se faire comprendre en anglais, en français ou par la langue des signes, c'est à peine si on vous regarde. Ce n'est pas que je m'attendais à ce que tout le monde maîtrise l'anglais, mais dans la plupart des autres pays les gens ont toujours essayé de me comprendre plutôt que de m'ignorer. Même les employés de l'aéroport de Moscou ont refusé de parler l'anglais alors qu'ils en avaient la capacité.

Ce n'est qu'après notre première représentation que nous avons eu droit à des visages souriants et avenants. Je ne suis pas persuadé que les réactions aient été plus importantes, c'était plus le contraste qui faisait qu'elles me semblaient importantes. Un militaire très intimidant attendit sagement 10 minutes, pour se laisser photographier avec nous, un SDF nous offrit un gobelet de son abominable vin et ses 3 dernières pistaches, tout le monde rassembla ses 3 derniers mots d'anglais,

qu'ils soient en rapport ou non avec le sujet de discussion. Lors de notre 2^{ème} représentation, il y eut un problème avec le son. Tout le public attendit (debout) pendant une demie heure que l'on trouve la rallonge électrique qui manquait. Comme j'aime penser que notre spectacle est incroyablement bon, le festival est aussi un des points culminants de l'année. Le seul cinéma que j'ai pu voir avait sa porte condamnée.

L'équipe d'organisation du festival était généreuse et sympathique, et tout fonctionnait d'après le double principe : courir et attendre. Quand on souhaite par exemple aller manger, il faut courir au bus et après il faut y attendre une autre compagnie pendant un quart d'heure. Ce principe est valable pour tout, il faut par exemple donner les informations sur la compagnie, les photocopies de passeports, les lieux d'envol... dès le mois de février, et on obtient les billets d'avion par courrier la veille du départ. Globalement le festival valait bien le voyage et les efforts. Le tour en bateau pour voir le lever du soleil à 3 heures du matin, les soirées où il n'y avait que de la vodka et des tartines au fromage, le musée avec les maisons antiques russes en bois et avant tout l'éternelle lumière resteront encore longtemps gravés dans ma mémoire. J'espère que les organisateurs auront encore à l'avenir le soutien de la municipalité et que l'année prochaine il y aura une treizième édition !

Contact : ciepanov@atnet.ru (patience, ne fonctionne pas toujours !)

Reportage - Spectacles (21)

Jay Gilligan : Nouveaux Nouveaux version 2

Voici l'émergence d'un concept nouveau : le jonglage d'ensembles variables d'objets...

C'est une chose que seul Jay Gilligan pouvait inventer. Sa maîtrise égale des balles, massues et anneaux l'a amenée à un point où il peut concevoir un « jonglage généralisé », en même temps plus indépendant et plus proche des objets, tout en estompant les frontières entre eux. Le tout est mené par son fameux charisme scénique...

On ne peut plus parler dans ce spectacle de numéro avec l'un ou l'autre des types d'objets, ni même de séquences avec combinaison d'objets, mais plutôt d'un flux continu où l'ensemble des objets manipulés varie constam-

ment : trois balles remplacent une massue, qui remplaçait elle-même deux anneaux, etc. On sait seulement que cet ensemble se limite aux objets présents sur scène au départ...

Cela pourrait rappeler les « arbres de Noël » des jongleurs qui se plaisaient à combiner des pyramides avec un maximum d'objets en équilibre ou en rotation. Il n'est pas question dans Nouveaux Nouveaux d'augmenter la difficulté des figures par la variété des objets, puisque la figure est même réduite à apparaître seulement au détour d'un mouvement (néanmoins, avec une virtuosité époustouflante). Il s'agit plutôt d'une révolution du langage jonglé. Un nouveau palier est franchi : l'élément de base n'est plus l'objet, mais un ensemble d'objets, un paradigme où chaque objet peut avoir un fonctionnement distinct mais un rôle équivalent. Laissons la technologie avancer,

et nous verrons bientôt apparaître les « objets variables », nous avons déjà presque le concept.

La première version de Nouveaux Nouveaux, jouée à Reims en 2003, était plus proche du concept et donc plus intéressante d'un point de vue artistique. Dans la deuxième version, vue à Helsinki en 2004, l'enchaînement est peut-être moins bien construit, mais on a le plaisir de voir plus de « grosses figures », et quelques manipulations inédites dans la première version. Dans l'une comme dans l'autre, on navigue dans les hautes sphères de l'art du jonglage.

Site web de Jay : www.buildingweight.com

Cirque Trottole

Nous avons là un très bon spectacle de nouveau cirque français « mainstream ». Tout y est : une piste et un décor en bois, une lu-

mière et une musique intimiste, des personnages qui se partagent la piste tant bien que mal, dans un bain de « poésie » (j'écrirai peut-être quelque chose sur ce sens qu'a pris le mot « poésie »). Chaque détail est étudié par rapport à l'ensemble, et les interprètes sont exceptionnels.

Bonaventure Gacon est un clown drôle et effrayant à la fois ; Titoune est une trapéziste et acrobate atypique mais elle maîtrise son sujet. Laurent Cabrol est un fin jongleur.

Laurent joue plusieurs passages : une routine avec des chapeaux, où il les manipule en les faisant glisser ou rouler sur tout le corps ; une routine à trois balles fluide, dans un style inspiré de Dadadeus (pour les trois balles qui se regroupent dans une main puis dans l'autre) et de Jérôme Thomas ; une routine à quatre balles construite sur le siteswap 53, avec des doubles rebonds et des roulers au sol ; une

routine à cinq balles similaire mais s'étalant sur toute la piste. S'il n'était une série d'éléments qui rappelle un peu trop d'autres spectacles (entre autres Cirque Lili de Jérôme Thomas, avec le cheval mécanique et la piste tour-nante), on jurerait se trouver devant une création magistrale et authentique...
trottola@wanadoo.fr

Yvan l'Impossible : Ma Cavale Hors Canada

Alors que la grande majorité des spectacles actuels ne vivent que quelques saisons, Yvan Roy bat des records de longévité puisqu'il joue son spectacle depuis plus de dix ans. Et rares sont les artistes de rue qui possèdent ne serait-ce que la moitié de sa technique de jonglage, et qui osent tenir en public un discours si explicite, actuel et engagé.

Dans la tradition du spectacle de rue, le jonglage est toujours un prétexte pour nouer une relation au public. Non seulement c'est le cas avec Yvan, grâce à une solide répartie teintée d'accent québécois, mais on voit en plus chez lui un niveau exceptionnel : une routine entière à quatre massues, une autre à six balles, un cinq massues et un sept balles d'une solidité impressionnante. Des choses qui restent rares en spectacle, malgré l'élévation du niveau général des

jongleurs ces dernières années. Dépêchez-vous donc d'aller voir ce spectacle avant que cela ne devienne réellement impossible : Yvan envisage de passer à autre chose prochainement; l'avenir dira quoi mais on espère continuer à le voir sur scène...
<http://www.geocities.com/timessquare/chamber/9765/index.html>

Juggling Hands

Jérôme Thomas, Martin Schwietzke, Jean-François Baez : Cette représentation de Juggling Hands restera l'un des meilleurs spectacles de jonglage que j'aie vus. Rétrospectivement, je pourrais mettre le doigt sur certains passages mal construits ou des enchaînements un peu heurtés. Mais l'imperfection est inhérente à un spectacle improvisé ; la plupart du temps elle l'enrichit. Et ce soir là, l'énergie des artistes était éblouissante.

On a vu Jérôme Thomas enchaîner les figures les plus délicates avec une maîtrise incontestable. Celles-ci comptent parmi ses spécialités : les équilibres de balles sur le front, le dos des mains et les poignets, parfois en combinaison avec d'autres figures ; le jonglage assis sur une chaise pour mêler le jeu de jambes au jonglage ; l'endurance à cinq balles en rebond, etc.

On a pu aussi découvrir toute l'étendue du vocabulaire de Martin Schwietzke (notamment à quatre balles, avec toutes sortes de lancers dans le dos ou sous les bras), bien que maintenu en arrière-plan par le charisme expansif de son partenaire. Mais les deux jongleurs et le musicien s'accordent bien, se mettent réciproquement en valeur et intègrent tous les accidents. Un pur moment de jonglage, loin des décors pesants et des mises en scènes prétentieuses.
<http://www.Jerome-thomas.com>

Le Petit Travers

Au moment où je m'installai sous le chapiteau de l'EJC à Carvin, je me doutai que je n'aurais pas le même avis sur le spectacle que beaucoup d'autres spectateurs. Le décor, composé de lampes coniques suspendues à mi-hauteur, d'une chaise, d'armoires métalliques aux tons bruns et d'un accordéon, laissait présager d'un spectacle rassemblant beaucoup de stéréotypes du nouveau cirque français. A cette liste se sont en effet ajoutés, plus tard, un violoncelle et le jeu théâtral léger de deux personnages, le tout donnant une ambiance très poétique.

Je conçois qu'il s'agisse de l'enveloppe nécessaire à donner au spectacle pour le rendre accessible. Elle correspond certainement à une image attendue et donc sa-

tisfaisante. Mon seul problème est peut-être d'en avoir trop vu sur ce modèle. Mais il faudra certainement désormais, compter sur une forme de spectacle issue du nouveau cirque et devenue traditionnelle.

Quant au jonglage dans le spectacle, il est selon moi beaucoup plus remarquable que son « enveloppe ». Il est pourtant difficile à décrire. Je m'attarderai simplement sur le duo à cinq balles par jongleur, même si d'autres passages méritent que l'on s'en souvienne, comme la manipulation de bassines d'eau, ou le jeu avec des balles très légères en polystyrène.

Denis Fargeton et Nicolas Mathis ont donc créé une dynamique de manipulation des balles très particulière. Il ne s'agit pas du tout de jonglage cubique ni de siteswap, mais plutôt de formes visuelles aux rythmes extrêmement variés. Il y a peu de balles en l'air à chaque instant, mais on a l'impression d'en voir partout. Le mouvement de l'une déclenche ou répond au mouvement d'une autre, et elles se regroupent de façon magnétique ou éclatent par surprise. Il faudrait théoriser pour pouvoir décrire plus fidèlement leurs trajets, mais peut-être est-ce justement intéressant qu'ils échappent (pour l'instant ?) à tout formalisme.

Denis Paumier, Reims, France

DVD

Diabology

The Art of Diabolo, The Mad French Posse, produit par Mister Babache et The Art of Diabolo Society, 2 DVDs, 140 min. Prix €20-€25 (suivant les pays), www.jonglerie.com, www.artofdiabolo.com

Vous souvenez-vous de la scène ouverte de Carvin ? Vous vous rappelez ce dernier numéro où un groupe a présenté des figures de diabolo complètement impossibles et encore jamais vues : en solo, à deux, à trois, avec un nombre de diabolos allant de 1 à beaucoup ? Eh bien c'était le Mad French Posse !

Maintenant ces diabolistes et leurs potes se sont mis ensemble pour produire ce double DVD. Vous pouvez vous asseoir confortablement chez vous, et regarder plus de 300 figures autant de fois que vous le voulez. Tout comme le DVD *Bouncing in Paris*, ils ont utilisé des parcs et bâtiments attractifs pour servir de fond visuel, et parfois d'infrastructure nécessaire à leurs figures (ex : des passes d'un étage à l'autre).

Les DVDs sont séparés en plusieurs sections : « Educatif », « Sur Scène », « Freestyle » et « Bonus ». Dans la première partie, des figures « basiques » pour diabolistes avancés sont montrées au ralenti et sous plusieurs angles,

avec parfois quelques aides graphiques. Les figures ne sont pas vraiment « expliquées », mais sont montrées avec assez de détails pour vous permettre de les apprendre, si vous avez la patience et le niveau requis. Les noms des figures et les conseils sont en anglais, mais il n'est pas nécessaire de le comprendre pour suivre les explications visuelles. La notation Siteswap est aussi bien expliquée, et le DVD est accompagné d'un livret sur le siteswap.

La partie 2 montre des clips de différents artistes diabolistes en action. Le livret nous prévient que la qualité vidéo n'est pas toujours parfaite, mais ceci est vite pardonné. Les sections Freestyle et Bonus sont des trésors infinis de figures, d'enchaînements et d'idées pour faire du diabolo avec des partenaires. Beaucoup auraient pu être inclus dans la partie éducative, puisqu'on les voit de près et au ralenti. Et bien sûr, vous pouvez tester votre connaissance du siteswap : les chiffres pour chaque séquence apparaissent sur l'écran au moment opportun.

Du bonheur visuel pour les fans de diabolo, et pour ceux qui ambitionnent de s'y mettre. Si vous voulez vous en servir comme outil éducatif, il vous faudra vous imposer une structure pour choisir parmi la masse d'idées proposées, mais vous en trouverez en tout cas assez pour vous occuper un bon moment. Où cela peut-il nous mener si les débutants d'aujourd'hui se procurent ce DVD ? Oui, le 5 est possible, mais ce n'est que le début !

Gabi Keast

www.kahero.com

Vente en ligne:
Jeux, Jonglerie, Monocycles,
Carron

Mr Babache
Henry's, Radical Fish
Roces, Fox Racing
SixSixOne



Sortir
des pistes
www.kahero.com

Costumes pour artistes

Andrea Jana Korb, Berlin
Artiste et costumière
www.ajak-kostuembild.de

Dans la conversation suivante, l'artiste Jana Korb discute avec la costumière Jana Korb sur les costumes, le talent, l'élaboration du personnage et le costume artistique. **Kaskade** a écouté la conversation...

Le costume

Quand je travaille sur un nouveau numéro, à un moment ou à un autre il se pose la question du costume adéquat. Ce que je porte n'est pas sans importance : car quelle que soit la façon dont je m'habille, je fais passer un message. J'estime qu'il est important pour un bon numéro de choisir consciemment le contenu de ce message.

Oui, de manière générale un costume n'est certes que le vêtement que l'on porte sur scène ou dans des situations comparables à la scène. Néanmoins, il dépasse la simple fonction de l'habillement : à travers le costume, le statut, l'époque, l'appartenance à un sexe, le genre de personnage, le « cliché » etc. sont présentés beaucoup plus fortement qu'avec les vêtements quotidiens. Tout ce qui est porté sur scène a une signification ; par exemple, lorsqu'un duo d'acrobates choisit, pour des raisons de mode, des costumes kaki de style militaire, alors ces aspects de mode doivent précisément être travaillés, c'est-à-dire stylisés ou exagérés. Sinon, le numéro risque, involontairement, de faire trop militaire.

Sur scène, c'est justement les petits détails qui ont un sens. Souvent, des petites choses suffisent, comme par exemple un short de

skater et des chaussures de sport pour le look écolier de nombreux jongleurs, les clochettes et le costume d'Arlequin de la scène médiévale ou le cigare du capitaliste. Dans tous les cas, il en va du costume de scène comme du maquillage de scène : comme l'interprète n'est pas vu de près, tout doit être un peu plus explicite, ou exagéré, faire plus d'effet.

Qu'est-ce donc qu'un costume pour toi ? Quelles sont les conditions qu'un costume doit remplir ?

Un costume doit tout d'abord me soutenir dans l'interprétation de mon personnage. Cela diffère selon le besoin : pour un numéro de corde raide, il doit attirer l'œil. À part ça, il doit soutenir et porter mon personnage, tout en étant très résistant, parce que je fais avec lui, au trapèze par exemple, des mouvements différents de ceux que je fais avec mes vêtements de ville. Et parfois il doit aussi bien sûr mettre mon corps en valeur - bien que cela dépende encore une fois du numéro.

Des costumes pour artistes

Avec cela tu as déjà énuméré presque tout ce qui fait un bon costume artistique ! Parfois, c'est très lié à l'élaboration du personnage, car un artiste travaille le plus souvent avec son personnage de manière beaucoup plus personnelle qu'un acteur, et qu'il n'a, le plus souvent, pas autant de rôles. Cela concerne surtout les numéros de style narratif, qu'ils soient clownesques, ludiques ou tristes.

D'un autre côté, il y a des numéros esthétiques qui ont surtout pour thématique la beauté du corps et des mouvements. Pour cela, une artiste choisira plutôt un costume moulant qui met le corps en valeur, qui doit dissimuler mais aussi

faire ressortir certaines parties du corps, comme par exemple les épaules et les avant-bras d'une équilibriste. Ainsi, le glamour et l'effet spectacle jouent aussi un rôle dans le choix d'un costume artistique, en plus de la théâtralité et de l'équipement de l'artiste.

Tous les costumes artistiques ont en commun qu'ils doivent satisfaire à des exigences physiques parfois énormes : élasticité du matériau en différents endroits, résistance, protection de la peau et en même temps discrétion, qualité ignifuge pour un costume de spectacle de feu, etc.

En même temps, un costume doit aussi être pratique et facile d'entretien !

Oui, d'ailleurs la plupart ne jurent que par les fermetures à velcro, pour pouvoir mettre et enlever un costume rapidement. Au 19^e siècle il y avait des variantes intéressantes de « trous d'enfilage » pliés, donc de façons d'enfiler un costume sans devoir le boutonner ou le lacer.

Et lorsqu'un costume n'est pas pratique ou qu'il représente une gêne, cela doit devenir une partie intentionnelle du numéro et être vu comme un défi supplémentaire ou comme un élément comique ; par exemple de l'acrobatie en duo avec des talons aiguilles - un bonheur pour le porteur !

Mais on veut parfois être à la mode sur scène... Et tout est possible. Les danseuses de danse de salon portent aussi de telles chaussures.

Oui, et certains costumes qui sont maintenant à la mode auraient été des plus fantaisistes il y a quelques décennies...

La mode a toujours une influence, même si la création de costumes n'a pas grand-chose à voir avec le design de la mode actuelle. Par exemple, un costume médiéval aujourd'hui ne ressemble pas à ceux d'il y a 30 ans, ni même à ceux du Moyen-Âge. L'été dernier, j'ai même rencontré une de-

moiselle saltimbanque en pantalon baggy. Même les créatures imaginaires sont habillées selon une certaine mode et le plus souvent de manière très spécifique selon le sexe. Et à la fin du 19^e siècle, les premières femmes au trapèze volant portaient le corset habituel de l'époque par-dessus leur justaucorps moulant.

Ce que le public a l'habitude de voir et ses standards de moralité jouent aussi un rôle. La façon dont un interprète peut se détacher de la convention est également décisive, de même que de savoir à quel point il veut se sentir à l'aise dans son costume.

C'est pour cela que l'histoire de la mode est importante à mes yeux, non seulement à l'échelle de l'époque mais aussi à celle plus petite des décennies. Si je dois habiller un personnage démodé et ringard, je dois savoir ce qui est « out » en ce moment. Ici il s'agit néanmoins de mode grand public, pas de haute-couture, qui ne compte presque pas pour moi - sauf pour me donner des impulsions créatives.

Oui, exactement ! Une de mes idées préférées est de faire un numéro de trapèze dans une robe d'Issey Miyake : dans un de ces vêtements de soie énormes et qui ressemblent à un cocon, qui s'enroulent sur plusieurs mètres autour de toi - et de ne pas m'emmêler dedans !!!

Ça c'est cool ! Je peux dessiner ça pour toi ?

Pour qui travailles-tu sinon ?

Je m'oriente vers les artistes indépendants, qui travaillent en solo ou en duo, du music-hall au spectacle de rue, dans les mariages ou les marchés médiévaux, et vers les troupes de cirque et de théâtre.

Ce travail en collaboration me plaît particulièrement car il est l'occasion d'un échange direct avec l'artiste : en tant que costumière, je participe à l'élaboration du personnage et je peux ainsi directement soutenir l'artiste - tout en laissant son goût et sa vision

Psychojongleur



La Boutique venue d'Ailleurs
2 rue de Metz 31000 Toulouse
Tél. +33 (0) 561 327 447
Fax +33 (0) 561 255 413
E-mail: psychojongleur@yahoo.fr
www.psychojongleur.com



Jonglerie Magie Ballons
Échasses Monocycles
Boules d'équilibre
Maquillages
Librairie Vidéos
Fabrication
de trapèzes,
Longes sécurité,
Rolla-Bollas ...

influencer la création. Le style n'est pas imposé, comme il peut l'être dans un costume de théâtre classique.

J'aime travailler avec des artistes qui ont des idées personnelles en ce qui concerne le théâtre et le music-hall, qui veulent présenter davantage que leur corps et leur technique. Mais je peux dessiner aussi le costume intégral classique pour le numéro purement esthétique.

Est-ce que tu te situes dans la tradition des costumes de cirque classiques ?

En ce qui concerne les exigences de matériau et de finition, je trouve beaucoup d'éléments dans les costumes de cirque classiques. Je trouve époustouflantes les différentes techniques de broderie d'or et de paillettes. Même si ce n'est plus fait à la main aujourd'hui.

Une autre chose que je trouve très stimulante, ce sont les différentes traditions des personnages de cirque avec leurs costumes glamour et pleins de fantaisie, par exemple les écuyères et les dompteurs dans leur uniforme fantaisie, les figures comiques, du clown blanc à l'auguste, les artistes aux personnages exotiques et folkloriques. Alors que le clown auguste portait souvent des costumes faits maison, il y avait par exemple des ateliers de costumiers spécialisés pour les clowns blancs, comme la maison Vicaire à Paris, où les clowns blancs les plus célèbres faisaient faire leurs costumes recouverts de paillettes. Ils le portaient ensuite parfois pendant 20 ans sur la piste ! Le justaucorps des acrobates aériens est avant tout une simple enveloppe pour ce corps volant, élégant en lui-même. Il joue avec l'illusion du corps nu, tout en en soulignant certaines caractéristiques, grâce aux motifs et aux décorations. Il en va encore ainsi dans le cirque d'aujourd'hui - même dans le Cirque Nouveau. Ce qui m'intéresse dans le cirque traditionnel, c'est d'essayer de jouer justement avec ces modèles et ces traditions. Comment peut-on casser ces personnages tout en ne s'éloignant pas trop du « modèle » ? Comment peut-on changer des petits détails pour rajouter un clin d'œil ?

Je trouve intéressante la gageure, par exemple, de concevoir un costume pour une trapéziste qui ne soit pas moulant mais qui fasse penser à un costume trois pièces pour homme - avec toutes les restrictions que cela inclut : que le costume ne se déchire pas, que l'artiste ne se retrouve pas déshabillée par mégarde, ou emmêlée au trapèze, qu'elle ne s'enroule pas à la barre en faisant un salto. Ce sont des questions qui doivent

bien entendu être discutées avec l'artiste.

Mais finalement, cela dépend quand même toujours de la façon dont je porte un costume. Selon le personnage de scène, un seul et même habit peut avoir un rendu tout à fait différent : est-ce qu'il est juste pendu sur moi ou bien est-ce que je le présente fièrement ? Je dois réfléchir à ma tenue et à l'image qui y est rattachée, je ne peux pas me contenter de me cacher derrière elle. Car sinon le costume pourrait faire son numéro sans moi.

C'est juste. Mais il y a des costumes qui fonctionnent exactement comme cela. Beaucoup de costumes de corde raide sont faits de telle sorte que les interprètes soient interchangeable, et que le costume fasse effet par lui-même. Mais même la façon dont le costume d'un numéro est porté peut être accentuée par la coupe et les détails de finition.

L'élaboration du costume

Comment est-ce que tu élabores les costumes pour des artistes indépendants ?

Un costume se fait en plusieurs étapes, au cours desquelles l'artiste est plus ou moins impliqué.

1. Entretien pour l'élaboration

La quantité de travail nécessaire à l'élaboration du costume est déterminée par l'état d'avancement du numéro. Si tu veux te faire faire un costume, il te faut auparavant avoir clarifié certaines questions :

- Est-ce un numéro de scène, de corde raide ou un programme pour toute une soirée ? Qu'est-ce qui est joué ?

- Quel personnage doit être interprété ? Un fou, un balayeur de rue, une professeur de lycée, une femme fatale, un diable, un elfe ? Est-il sauvage, insolent, bourgeois, vieux, rêveur, chic ou décontracté ?

- À quelle époque le numéro se passe-t-il ?

- Quelles sont les techniques artistiques qui sont employées dans ton numéro ? Est-ce de la jonglerie pure ou bien fais-tu aussi quelques flic-flacs ou un grand écart ? Est-ce que les mouvements sont plutôt lents ou bien est-ce plutôt un rythme acrobatique très rapide ? Au trapèze, sur la corde, un costume pour des échasses, de la jonglerie de feu ?

- Où est-ce que tu joues ? Devant quel public ? Est-ce que c'est du music-hall à paillettes ou un spectacle de rue un peu trash ? Y a-t-il un cadre thématique ou une représentation plus importante ?

- Combien de fois joueras-tu dans ce costume ? Pendant les 5 prochaines années ou seulement pour le programme de Noël ?

- As-tu déjà des idées concrètes concernant la couleur, le style, le matériau, le couvre-chef, les chaussures ?

- Existe-t-il un costume de répétition ou une tenue que tu as déjà portée ?

C'est au cours de la première visite que l'on résout ces questions. Il en découle le style du costume, le matériau, le travail que cela va demander, sans oublier le prix.

2. Croquis et proposition

Sur la base de ces réponses, j'aurai spontanément quelques propositions, je te montrerai peut-être des échantillons de tissus ou des images. Mais en général il y a une deuxième rencontre, durant laquelle je présente des propositions concrètes, j'explique le temps qu'il me faudra et je fais une offre de prix. Là-dessus, on se met d'accord sur un costume et sur le déroulement au niveau du temps et de l'organisation.

3. Phase de production

Ensuite vient la phase de production. Je prends les mesures et j'élabore la coupe. Si le costume a de nombreuses applications, qu'il demande beaucoup de travail ou qu'il est fait dans un matériau précieux, je couds un prototype. Après l'essayage, je corrige la coupe aux endroits où c'est nécessaire et je la reporte sur le matériau choisi. Je couds maintenant le costume fini.

4. Livraison

Tu peux essayer le costume et le tester en situation. Après les dernières corrections, je te le remets et je te donne en même temps des conseils d'entretien. (Par exemple le repassage allonge la durée de vie de la plupart des tissus ! La lavande protège des mites...)

Peux-tu dire aussi ce qu'un costume coûte, en moyenne ?

Je ne peux malheureusement pas donner de chiffres, parce que cela varie beaucoup et que cela dépend fortement de la dépense totale, en temps, en énergie, etc. Avec quelle fréquence veux-tu jouer dans ce costume ? Combien de temps y avons-nous travaillé ? Qu'est-ce qu'apporte ce costume dans ton numéro en comparaison avec la technique, la musique etc. ?

Une indication approximative est ton cachet d'artiste : pour un costume que tu vas porter prochainement au moins 15 fois, cela vaut la peine d'investir à peu près le cachet d'une représentation. Si tes revenus se basent sur ce numéro dans ce costume, tu peux dépenser nettement plus si tu as vraiment besoin d'un costume plus élaboré. Tu peux de toute façon le déduire de tes impôts, tant que tu ne le portes pas tous les jours...

Néanmoins tu ne dois jamais oublier qu'un beau costume ne fait qu'une partie du succès. C'est avant tout le numéro qui doit être bon ! *Évidemment !!!*

THE ACADEMY
of Circus Arts

At A.C.A., you'll lead the real circus life, on tour in England from May until October, learning your chosen performance and technical skills, safety and make-up, plus the secrets of daily existence as part of the circus community.

You'll also be performing to real audiences as you learn.

"Training the Best since 1992"

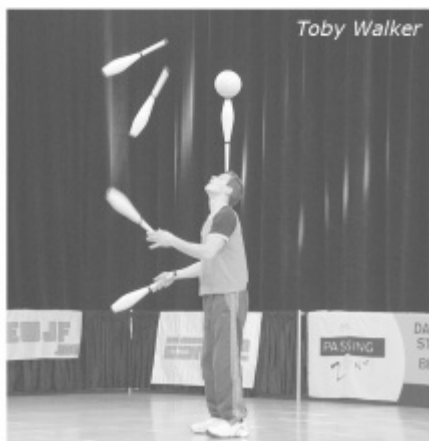
Circus Headquarters, Enborne, Newbury RG20 OLD, England
☎ 0044 7050 28 26 24 Email: acircusarts@yahoo.co.uk
Website: www.academycircusarts.co.uk



**Nous LA pensons...
Nous LA créons
Ils LA jonglent...**



Allez vous LA jongler ?



Nouvelle Massue PX3. Une nouvelle génération de massues...

www.PassePasse.com

Reportage - Convention (p.28)

Bilbao

Matthew Slade, Paris, France

Direction Le Nord de l'Espagne pour une des dernières conventions de l'année avant d'aller faire un tour du côté de Las Vegas pour les Championnats du Monde de Jonglerie... Et quelque chose me dit qu'il va y avoir un sacré contraste entre les deux événements. Mais quel bonheur cette convention en Espagne où enfants, jeunes et moins jeunes se retrouvent dans ce bâtiment aux dimensions énormes qui servira de lieux pour manger, dormir, jongler, ou encore faire une pause aux tables de Tennis de table où on aura pu assister à quelques beaux matchs ou encore à quelques jongleurs frimant avec quelques numéros de jongle mêlant balle de ping pong et raquettes.

La semaine fut rythmée par quelques concerts, de nombreux spectacles que se soit sur scène en soirée ou bien dans la rue la journée, sans parler des spectacles permanents donnés par de nombreux jongleurs au niveau époustouflant pendant leurs entraînements... Projection cinéma tous les soirs au troisième

étage ou bien encore pour le premier soir dans la salle du RDV où le film muet à cause de problèmes de son s'est vraiment terminé dans le silence le plus complet... 24h/24h l'action avait lieu, on pouvait se lever à six heures du mat, on croisait des jongleurs se couchant, tout comme on pouvait se lever à 11 heures du matin et là aussi de nouveau croiser des jongleurs allant se coucher. En tout, ce sont près de 850 jongleurs qui se sont donné RDV, soit le double de l'affluence de l'année précédente. De nombreux ateliers de qualité donnés par des jongleurs de haut niveau n'étaient pas pour déplaire, on regrettera tout de même les places aussi limitées pour les ateliers payant que beaucoup auront essayé de faire sans y parvenir... Pour couronner le tout, la semaine de jongle s'est terminée sur un Gala une fois de plus très bien organisé et où chorégraphie, professionnalisme et qualité se sont donné RDV...

Pour les français sur un place, on a constaté quelques longueurs au niveau des apparitions des deux présentateurs, mais on reste persuadé que la langue espagnole que nous avons parfois quelques difficultés à comprendre y est pour quelques choses, parce qu'ils avaient l'air de bien rigoler tout de même !

Entraînement - Passing (p.40)

Programmation II

Jonas Groten, Montreal, Canada/Graz, Autriche, jonneyw@gmx.de

Christoph Schumacher, Erlangen, BRD, Christoph.Schumacher@web.de

Bienvenue dans ce nouvel atelier sur les rythmes programmables, qui vous permettent de changer la séquence de votre partenaire sans même qu'il/elle s'en rende compte. Ceci est la suite de l'atelier *Kaskade* précédent, et commence par le rythme à 7 massues promis. Nous décrivons ensuite des rythmes pour 3 jongleurs.

Coral

Coral (Fig. A) est issu d'un PPS à 7 massues. Contrairement aux rythmes décrits jusqu' alors, les 2 jongleurs font maintenant des passes différentes. En gardant le principe selon lequel le jongleur qui est programmé ne change pas sa séquence de passes, ce rythme se compose de 2 rythmes distincts mais très similaires, et la programmation permet de passer de l'un à l'autre. Commençons par décrire ces 2 rythmes.

Dans la variante A-1, Alice commence avec 2 massues dans chaque main, et lance : passe double croisée(9), passe double croisée(9), self(6). Bob commence avec 2 massues dans sa main droite et 1 dans la gauche et il fait : passe simple croisée(7), passe double décroisée (9), zip(2). Dans la variante A-2, Bob commence avec 2 massues dans chaque main et fait passe double décroisée (9), self(6), passe simple croisée (7). Alice commence avec 1 massue dans sa main droite et 2 dans la gauche et fait (en partant main gauche) passe double croisée(9), passe double croisée(9), zip (2).

Dans les 2 versions, le jongleur qui com-

mence avec 4 massues part un demi-temps avant son partenaire, et lance sa première massue vers la main qui a 2 massues. Il est important de faire des passes flottantes, i.e. hautes et lentes, sinon il ne sera pas possible de lancer ces 2 massues à temps.

Dans la variante A-2, Alice doit commencer avec sa main gauche, car on ne veut pas que les jongleurs changent leurs passes en programmant d'un rythme à l'autre.

A cause de l'asymétrie des passes, chaque jongleur a une séquence de lancers différente pour programmer l'autre. Si Alice veut programmer de la première à la seconde variation, i.e. changer son self en zip, elle doit faire 2 passes décroisées en simple après son self, puis est directement en A-2. (Ces passes en simple doivent aussi être flottantes !) Pour la transition inverse, de zip à self, Alice doit faire un self après son zip puis revient en A-1. Si Bob veut programmer une transition de A-1 à A-2, i.e. de zip vers self, il fait une passe en simple croisée après son zip, puis a un temps mort (4) (il peut faire une fleur ou un tournemain). Directement après cela, la main qui a fait la passe en simple lance la première passe en double décroisée de A-2. Pour la transition inverse, de self vers zip, Bob fait une passe en simple croisée après son self, suivi d'un autre passe en simple croisée, qui elle appartient déjà à la séquence A-1. Bien sûr on peut alterner qui croise et qui décroise sur ces rythmes. Les départs sont alors un peu différents et vous trouverez cela peut être plus facile.

Programmation pour 3 jongleurs

Le rythme de la Fig. B est une extension du rythme à 5 massues Skip que nous avons décrit dans l'atelier précédent, et qui est un bon échauffement pour ce qui vient. Cette fois-ci il vous faut 7 massues et 3 jongleurs dont un serveur. Les possibilités sont cependant plus limitées à 3 jongleurs.

(Comme les 2 clients lancent en même temps,

on ne peut pas vraiment écrire ce rythme comme un siteswap. J'ai cependant utilisé sur la Fig. B les chiffres auxquels vous êtes habitués en siteswap 4 main.)

Alice passe et ne reçoit que de Bob, elle commence de la main gauche et a 2 massues. Sa séquence est passe croisée(7), zip(2), zip(2). Bob commence un demi-temps après Alice, avec sa main droite. Il lance des passes décroisées : passe pour Alice(A), passe pour Carla(C), self(6). Carla commence aussi avec 2 massues, mais commence à droite 1 temps après Alice. Elle ne passe que vers Bob, et fait passe(7), zip(2), zip(2).

Maintenant Bob peut reprogrammer le rythme de Carla. Il lui suffit de remplacer son self par un zip, il fait alors passe(C), passe(A), zip(2). Si Carla veut continuer à jongler, il lui faut remplacer son premier zip par un self : passe(7), self(6), zip(2).

Pour revenir au rythme de départ, Bob doit faire un self(6) après son zip(2). Ce qui signifie faire passe(C), passe(A), zip(2), self(6) pour programmer la transition, puis continuer avec passe pour Alice(A), passe pour Carla(C), self(6). Carla revient alors à passe(7), zip(2), zip(2).

Triangle

Dans un triangle, chaque jongleur ne lance qu'à un seul des 2 autres. Dans le premier exemple, chaque jongleur passe au jongleur à sa droite, et reçoit donc de la personne à sa gauche. Ce n'est pas aussi facile qu'il n'y paraît, et je vous conseille donc fortement de vous échauffer avec un triangle en 1-temps où vous recevez à gauche et lancez à droite. Toutes les pas-

ses sont décroisées, et vont donc de votre main droite vers une main gauche, et de votre main gauche vers une main droite. Il faut faire attention à :

1. ne pas se tourner vers la personne à qui l'on passe mais regarder entre les 2 autres jongleurs de façon à surtout voir les massues que vous devez rattraper.

2. se rappeler que les lancers de la main gauche sont beaucoup plus longs que ceux de la main droite. Faites des passes main gauche assez longues pour qu'elles puissent être rattrapées sur la droite du corps, en permettant au receveur de passer sa massue.

3. Jonglez lentement et faites des passes flottantes.

Une fois que vous pouvez faire bien cela, la programmation n'est plus très difficile. Voici comment procéder :

Alice Bob et Carla font tous le même rythme avec des passes en simple flottantes : passe(A) passe(A) passe(A) passe(A) zip(3). (Le zip est maintenant un 3 et non plus un 2 car c'est du siteswap à 6 mains). Ils démarrent cependant de façon différente (Fig. C-1). Alice commence à passer à Bob : elle fait 2 passes décroisées puis un zip. Bob attend un peu pour démarrer. Il passe alors à Carla, décroisé aussi, mais son zip intervient plus tard, après 4 passes. Carla démarre un petit peu après Bob. Elle lance des passes croisées et attend 6 passes avant de faire son premier zip. Heureusement, il n'est pas nécessaire de trop se concentrer sur les zips, car ils sont assez intuitifs. Autrement dit, si vous faites un 1-temps, vous ferez les zips automatiquement, ce qui permet précisément la programmation. Chacun

des trois, peut maintenant décider de faire 4 passes suivies d'un self au lieu des 6 passes. Si, comme on le montre Fig. C-1, Alice lance un self(9), Bob remarquera l'absence d'une massue deux passes plus tôt, et il devra faire son zip après seulement 4 passes. Ce qui privera Carla d'une massue, et elle devra aussi faire un zip après 4 passes. Si Alice ne lance qu'un self, six passes, puis revient au zip, alors on revient au rythme normal, sauf que pendant un cycle, tout le monde aura du faire un zip ou un self après seulement 4 passes.

Bien sûr, Alice pourrait continuer à toujours faire un self après 4 passes, les autres feront alors toujours un zip après 4 passes, et l'on obtient un rythme différent (PPPPS/PPPPZ Fig. C-2 à la fin). Et bien sûr, Alice peut revenir au rythme initial quand elle le veut en remplaçant son self par deux passes, i.e. en revenant à 6 passes consécutives. Cependant, Alice et Bob pourraient aussi décider de faire des selfs (sur le rythme PPPPS/PPPPZ). Pour cela il leur faut voler le self d'Alice en faisant un self après 2 passes au lieu des 4 normales. Bob le fait sur la figure C-3. Alice doit changer son self en zip, et Alice fait un zip une fois après 2 passes, puis revient à son rythme précédent. Elle fait ainsi passer la programmation de Bob vers Alice. De la même façon que Bob, Carla peut aussi programmer (Fig. C-4). Elle fait un self après 2 passes. Bob ne remarque même pas que Alice et Carla ont changé de rôle, car Carla passe directement à Alice, et la programmation ne passe donc pas par l'intermédiaire de Bob. Les Fig. C-3 et C-4 montrent les chiffres pour retourner au rythme initial dans chaque

cas. Cela marche comme d'habitude : il suffit de substituer un self par 2 passes. Sur Fig. C-2, vous pouvez revenir directement au premier rythme.

Il y a une autre façon de jongler un rythme similaire dans lequel 2 des 3 jongleurs font un self. (Fig. C-5). Dans celui là, Carla peut se rajouter un self (première transition), ou en donner un à quelqu'un d'autre (seconde transition). Le principe de la programmation est le même que précédemment. Je n'ai cependant pas trouvé de façon de passer de C-4 à C-5, sauf si Alice et Bob programment en même temps (voir C-6). Mais ce n'est alors plus intuitif : Alice et Bob doivent se mettre d'accord au préalable sur ce qu'ils vont faire. Normalement, après le self de Bob, Alice changera intuitivement vers PPPPZ. Mais si elle sait que Bob a programmé, elle peut elle aussi lancer un self après 2 passes. Si Alice et Bob continuent à faire PPS, alors Carla reste en PPZ.

Si la version à 9 massues est trop facile, vous pouvez rajouter une massue. Maintenant 2 des jongleurs doivent faire des passes croisées – ici Bob et Carla. La programmation marche exactement comme avec 9 massues (cf. Fig. D-1 – D-5). Cependant les destinataires des passes sont inversés, Alice passe à Carla, Carla à Bob et Bob à Alice.

Il y a sans aucun doute beaucoup d'autres rythmes qui peuvent être programmés. Bien sûr, il est utile de remarquer que la seule différence entre les rythmes utilisés est d'intervertir un self et un zip, puisque l'on peut changer intuitivement entre les 2. Essayez et amusez-vous.

Reportage - Cirque (p.38)

Kala Shejtan

Fabienne Hourtal, Biollet, France
Il était une fois... Kala Shejtan, le dragon indien qui protège les saltimbanques. Comme il s'approchait de la Terre, il vit dans un coin de l'ancienne Allemagne de l'Est une troupe de jeunes gens qui s'amusaient avec plein d'objets bizarres et qui ainsi voulaient charmer les petits et les grands. Ce qu'il vit le ravit tant qu'il les prit sous son aile majestueuse et qu'il leur insuffla un peu de ses pouvoirs magiques. Il ne pouvait alors plus se produire qu'un miracle, et c'est bien ce qui arriva...

Dès que la météo n'annonce plus que du soleil, on peut rencontrer dans l'Est et le Sud de l'Allemagne (et parfois même jusqu'en

Pologne) une troupe fort colorée. Elle va de village en village, en annonçant ses représentations sans grande fanfare, de sorte qu'on peut tout à coup y tomber dessus sur la place du village ou dans un pré. Ils n'ont pas besoin de sono ni d'éclairage électriques pour accompagner de manière convaincante la musique de leurs instruments. C'est avec des costumes et des accessoires faits maison que les saltimbanques de Kala Shejtan font revivre les traditions et les valeurs anciennes du cirque, qui fut introduit en Europe par les Tziganes des Indes.

Depuis 1999, c'est tous les étés que les protégés du Dragon Noir invitent des milliers de spectateurs dans leur monde magique. Assister à une de ces représentations fantastiques et hautes en couleurs, c'est faire un voyage au pays des rêves dont personne ne revient tout

à fait comme avant.

Lorsque Daniel se tient en équilibre sur un rola rola, alors que son fils va à la chasse aux papillons debout sur ses épaules, tout le monde se tait et retient son souffle. Quand l'homme serpent jongle avec des boules de pétanque, ou qu'il se change en une marionnette sans fil manipulée par deux créatures perchées sur des échasses (qu'on aurait aussi bien pu croiser au carnaval de Venise), les spectateurs retombent en enfance et regardent bouche bée. Ensuite c'est Kurt qui apparaît, l'homme le plus fort du canton de la Saale et du pays de Mansfeld ; il porte un costume de bain des années vingt, rayé blanc et rouge, dans lequel son corps tout maigre semble flotter. Après avoir longuement roulé des mécaniques, il perd l'équilibre à cause d'une mouche qui s'est posée sur ses haltères. C'est alors

l'homme serpent (qui doit alors être l'homme le plus fort de toute la Saxe-Anhalt '85) qui doit l'emporter hors de la piste, à l'horizontale, et le public est plié de rire. Au bout de deux heures, quand tous les neuf font leur révérence et qu'ils disparaissent derrière leur rideau d'or, les spectateurs sont bien un peu tristes car ils aimeraient en voir davantage. Certains se joindraient volontiers à cette grande famille des bateleurs où chacun a sa place, les petits comme les grands, et où le monde coloré des rêves devient réalité... C'est l'effet que ça m'a fait en tout cas...

Contact : Daniel Zeller, Lennéstr. 7
14471 Potsdam, Allemagne.
Téléphone : +49 333 9512926 ;
mobile : +49 172 9286211 ;
e-mail : daniel@kalashejtan.de
www.kalashejtan.de

Toutes les meilleures choses arrivent par quatre

Martin Dahm,
mdahm@rocketmail.com

Comme je l'ai mentionné dans le tout premier article de cette série, il y a trop peu de jongleurs, amateurs ou professionnels, qui se consacrent aux boîtes à cigares. De plus, ceux qui le font se limitent presque toujours à *trois* boîtes. On ne voit presque jamais de variations à quatre boîtes. La raison en est évidente : manipuler quatre boîtes est bien plus difficile et instable, cependant les effets ne sont pas nécessairement plus spectaculaires qu'avec trois. Si vous vous produisez en public, vous réfléchissez à deux fois avant d'apprendre une routine très complexe qui ne sera appréciée par presque personne dans l'audience. Cela semble assez frustrant, non ? Mais il y a deux bonnes raisons pour lesquelles vous *devriez* vous entraîner avec des figures à quatre boîtes. D'abord, cela vous permettra de faire des progrès plus rapides à trois boîtes, et ensuite, la sensation éprouvée lors de la réussite d'une suite de mouvements particulièrement difficile est une sensation fantastique. Pour toutes les braves âmes qui sont plus intéressées dans l'acte de surmonter une difficulté que dans celui de monter sur scène, cet article (et le suivant) vous donnera quelques idées.

D'abord, un point d'ordre général à bien se rappeler : comme quatre boîtes sont plus instables que trois vous devez appliquer plus de pression pour les faire tenir ensemble, particulièrement en bas !

Rotation autour de l'axe vertical
Commençons avec la variation la plus difficile (fig. 1). Avant de tenter cette figure vous devez maîtriser parfaitement une rotation de la boîte centrale à trois boîtes, dans les deux directions. Tenez les boîtes plus éloignées de vous qu'à l'accoutumée et levez les sans mouvement brusque, en les amenant un peu vers vous. Juste avant qu'elles soient arrivées à la hauteur du lancé, lâchez un peu de pression et accélérez le mouvement vers vous. M1 et M2 vont alors tourner. Il convient de garder les boîtes L et R (Left et Right, gauche et droite) exactement sur la même ligne et d'assurer une bonne synchronisation afin que les deux boîtes du milieu tournent à la même vitesse. Si ce n'est pas le

cas - ou si l'une des boîtes quitte la ligne - il n'y a pas grand chose que vous puissiez faire pour sauver la mise et les boîtes finiront au sol.

En utilisant L et R, attrapez rapidement M1 et M2, en appliquant beaucoup de pression, dès qu'elles sont de nouveau alignées. Si vous effectuez le mouvement de ramener les boîtes vers vous trop vite ou que vous pressiez trop fort au moment de lâcher M1 et M2, celles-ci vont tourner trop près l'une de l'autre et entrer en collision. Mais si elles tournent trop lentement elles seront presque déjà au sol au moment de les rattraper. La bonne technique tient dans un lâché au moment décisif, rapide mais contrôlé.

Après cela vous avez mérité une pause. Essayez de vous relaxer avec les deux figures suivantes, relativement faciles.

Cercle à trois boîtes

(fig. 2) Tournez toutes les boîtes jusqu'à ce qu'elles soient verticales, inutiles de se presser... L aide le mouvement jusqu'à ce que l'édifice soit presque vertical. Sans interrompre le mouvement, levez R, M2 et M1 légèrement, accompagnez ce mouvement par un léger mouvement vers la droite lorsque la tour commence à pencher. Allez alors attraper M1 avec votre main droite. En même temps L se dirige vers R afin que, alors que vous vous saisissiez de M1, vous puissiez capturer toutes les boîtes entre L et M1. Effectuez tout le mouvement sans brusquerie sinon les boîtes se sépareront. Pendant le petit moment « d'équilibre » et pendant le changement de main, regardez attentivement M2 et R, continuez de focaliser et de surveiller M1 du coin de l'oeil tout de même.

Pour vous entraîner vous pouvez essayer une version particulièrement lente de ce mouvement : mettez les trois boîtes verticales et arrêtez vous. Placez la tour sur L et attrapez M1. Tournez l'ensemble pour l'amener dans sa position finale, et voilà ! En prenant ce simple mouvement comme base, vous pouvez évoluer graduellement vers la version avec lâcher de boîtes.

Demi-cercle avec deux boîtes chacun.

Il va sans dire que vous pouviez tourner les boîtes dans le sens

anti-horaire dans la figure précédente. C'est le principe de base du mouvement suivant, montré en figure 3. Ici, seules deux boîtes tournent en un cercle : M2 et R. Cependant ce n'est plus un mouvement ininterrompu comme dans la figure 2.

Les illustrations devraient parler d'elles-mêmes. Quand vous poussez M2 et R vers la droite, n'oubliez pas de les lever un peu d'abord, sinon vous risquez d'emmener M1 en même temps. Le seul passage un peu délicat est de s'assurer que les deux empilements de deux boîtes tombent parfaitement l'un vers l'autre, mais on y parvient assez facilement. Si vous vous arrangez pour avoir les deux empilements dans le même plan et pour qu'ils terminent leurs mouvements à la même hauteur, ils ne devraient pas se rater. Au lieu de juste laisser les tours tomber, tenez les séparés un peu plus que nécessaire, et levez les l'une vers l'autre lorsqu'elles tournent afin de les stabiliser.

Evidemment il y a d'autres façons de réaliser cette figure, je vous laisse le soin de découvrir ces variations par vous même.

« Tumble » à deux boîtes

Cette fois encore deux boîtes tournent ensemble dans le plan du mur (fig. 4). Et cette fois encore il est

particulièrement important de faire en sorte que les boîtes restent bien en contact durant le moment de suspension. Un mouvement souple, avec un large arc de cercle aide à ce que les boîtes ne se séparent pas - au plus vite R et M2 vont tourner plus les chances de séparation sont grandes.

Quand M2 et R sont presque penchées vers la gauche, attrapez vite M1. Il n'est pas nécessaire de donner une poussée verticale à l'ensemble - à mon avis ce mouvement aurait tendance à avoir un effet négatif sur la fluidité de la trajectoire de M2 et R. Attrapez les boîtes du milieu immédiatement entre L et M1. Ce mouvement doit être simultané des deux cotés pour ne pas que les boîtes rebondissent l'une sur l'autre.

Pour tout mouvement à quatre boîtes, il est préférable de raccourcir le plus possible le temps que passent les boîtes en l'air. En effet il y a toujours deux boîtes ou plus en l'air en même temps et donc les chances de les voir se séparer sont grandes. A quelques exceptions près la règle peut être : lâcher tard, rattraper tôt. Et, encore plus que pour les cas à trois boîtes, la clef du succès est la précision des lancers. Il n'est pas possible de faire grand chose lors de la phase de rattrapage pour rattraper l'affaire.

KASKADE MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

Vous vous intéressez au magazine européen de jonglerie **Kaskade**? Avec ce magazine vous recevrez tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie. Une année d'abonnement (4 magazines) coûte € 20,00

Je désire m'abonner pour un an à **Kaskade** avec traduction en français

NOM.....

ADRESSE.....

Email:

SIGNATURE:

Modalités de paiement:

- € 20 en espèces
- par virement: Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse lisiblement sur le formulaire de virement. Notre numéro de compte: 5541-45-609, Postbank Frankfurt, Code bancaire: 500 100 60 BIC: PBNKDEFF IBAN: DE46 5001 0060 0554 1456 09
- par carte de crédit (VISA ou MASTERCARD)
- pour les pays non-européens veuillez envoyer €24 et je paie (cochez les cases correspondantes)
- € 20 € 24 (pays non-européens)
- en espèces par virement
- par VISA par MASTERCARD

Nom du titulaire:

Numéro de carte:

Date d'expiration:

DATE:

KASKADE - Schönbergstr. 92 - D-65199 Wiesbaden - Allemagne

Tel: +49 611 9465142 - Fax: 9465143 - Email: KASKADE@COMPUSERVE.COM